

Cinéma

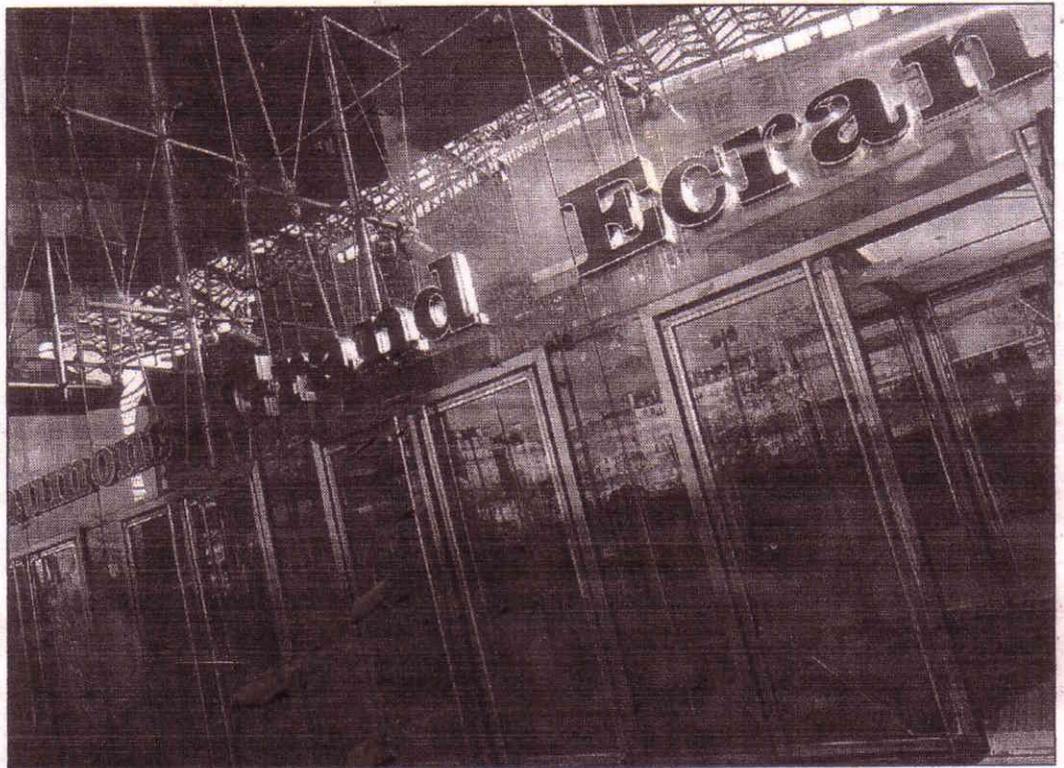
Il veut sauver le Grand Ecran Italie

DRAGAN KLISARIC interrompt la conversation : « Excusez-moi, j'ai un centre de loisirs qui arrive. Bonjour les enfants, vous allez voir quoi ? » Dans son petit cinéma le Club de Coulommiers, petite ville rurale de Seine-et-Marne, le gérant est à la caisse comme n'importe quel employé.

Depuis mercredi, l'incroyable succès des « Bronzés 3 » ne lui laisse pas une minute de répit. Ça ne l'empêche pas de mûrir son rêve à chaque instant : ce jeune exploitant de 38 ans vient de se porter candidat pour reprendre le célèbre Gaumont Grand Ecran Italie, fermé depuis un mois et promis à être remplacé par des enseignes commerciales.

« Cette fermeture est une aberration ! »

Son dossier, monté in extremis, vient de redonner espoir à tous les amoureux du plus grand écran de France, désespéré à l'idée de le voir disparaître. Une première manche a été gagnée mardi : la commission départementale d'équipement commercial, qui devait étudier la vente du cinéma au centre commercial Italie 2 voisin pour y installer quatre magasins dont un H&M et un Habitat, a finalement remis sa décision pour étudier le dossier de Dragan Klisaric. « C'est d'abord un projet affectif, explique le jeune homme. Je suis amoureux de cette salle en tant que



PLACE D'ITALIE (XIII^e), HIER. Le Gaumont Grand Ecran a fermé le 4 janvier. Dragan Klisaric (ci-contre), amoureux de la salle, s'est porté candidat pour reprendre le cinéma. (LP/OLIVIER CORSAN ET DR.)

spectateur, j'y ai eu beaucoup d'émotion. Mais ce n'est pas un simple coup de foudre : j'y crois vraiment. Fermer le plus grand écran de France est tout simplement une

aberration, d'autant plus que c'est une salle très moderne en avance sur beaucoup d'autres et qui peut s'adapter aux évolutions rapides que subit l'industrie cinématographique aujourd'hui. »

Pour Dragan Klisaric, il faut faire du Grand Ecran un lieu de spectacle multiculturel. « On parle de désaffection du Grand Ecran, mais la crise est générale. Les baisses de fréquentation touchent tous les cinémas : les jeunes y vont de moins en moins, la concurrence du multimédia est rude. Le Grand Ecran a un atout énorme : c'est une salle où on peut faire des concerts, des spectacles, des défilés, l'utiliser en auditorium, développer l'événementiel. C'est le cœur de mon projet, avec l'adaptation au numérique, qui va bientôt révolutionner la diffusion des films. »

A la tête d'un petit cinéma rural, a-t-il assez d'expérience et les reins solides ? Il dit avoir l'appui des



banques. Pour l'instant, le centre commercial Italie 2 a toujours l'intention d'acheter le Grand Ecran pour y installer des boutiques. Les dirigeants ne croient pas au projet de Dragan Klisaric. Tout dépend désormais de la future commission d'équipement commercial.

SÉBASTIEN RANNOUX

Les salles obscures broient du noir

DANS UN CONTEXTE de crise de la fréquentation des cinémas en Europe et en France (- 10 % en 2005 dans l'Hexagone, avec 176 millions d'entrées), les écrans noirs de la capitale subissent eux aussi un phénomène de désaffection. L'UGC Ciné Cité des Halles, le cinéma le plus fréquenté de France, repasse sous la barre des 3 millions d'entrées qu'il avait franchie en 2004. Avec ses 2,93 millions d'entrées en 2005, il doit faire face à une baisse de 6 %. Idem pour son alter ego de Bercy (- 11 %), pour le Pathé Wepler (- 7 %) et le Gaumont Parnasse (- 18 %).

Seul MK 2 tire son épingle du jeu cette année grâce au succès de son multiplexe Bibliothèque dans le quartier Paris Rive-Gauche (XIII^e), qui passe pour la première fois la barre du million d'entrées en 2005, parvenant à 1,04 million. Cela classe pour la première fois un cinéma de la chaîne de Marin Karmitz dans le top 20 des meilleurs cinémas de France.

S.R.